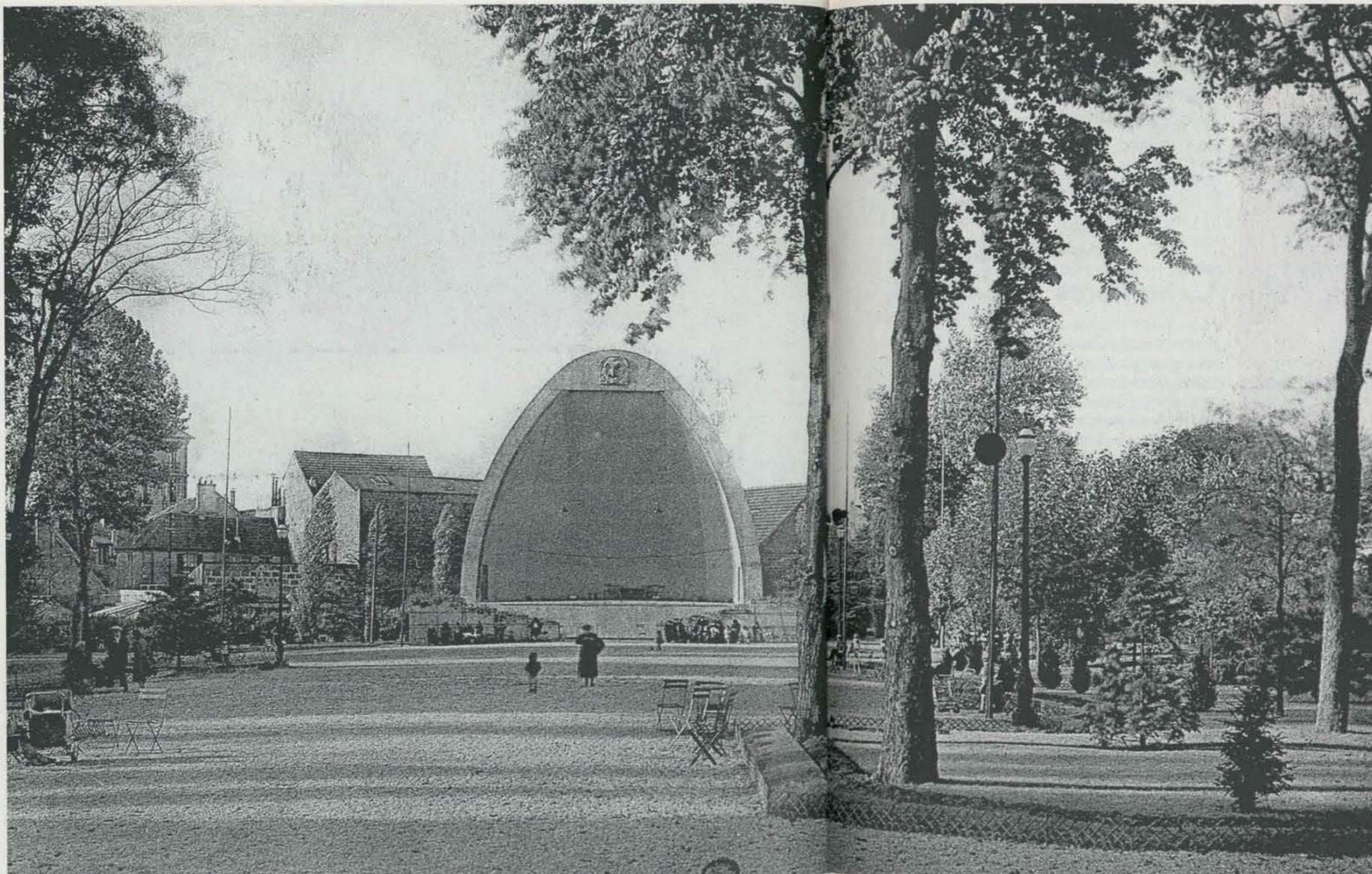




Avec la rentrée, les activités de la Société d'Histoire reprennent :

- les journées portes-ouvertes au Moulin des Gibets le samedi 26 et le dimanche 27 septembre, renseignements au syndicat d'initiative, 4 rue du Marché, tél. 47.21.58.02.
- la conférence sur la généalogie, le samedi 17 octobre.
- la conférence sur les pompiers de Nanterre, le samedi 21 novembre.

Permanences au siège de l'association tous les lundis de 18 à 20 heures, 4 impasse du Chemin de Fer.



Auditorium, inauguré en 1937, s'inscrivant dans un vaste courant en faveur de la culture populaire.

En vignette (en haut, à droite) le conservatoire municipal de musique.

## QUAND LES RUES DE NANTERRE NOUS PARLENT MUSIQUE (2<sup>e</sup> partie)

Le plus ancien : Henry Purcell (1659-1695), le plus grand musicien anglais, un des plus grands de toute l'histoire de la musique. Organiste de l'abbaye de Westminster, il est l'auteur d'œuvres abondantes, originales et variées, profanes et religieuses, vocales et instrumentales. Son opéra le plus connu, son chef d'œuvre : *Dido and Aeneas*. Quant au tchèque Bedrich Smetana (1824-1884), il est pour ses compatriotes (et nous aussi), symbole de liberté ! Ses compositions d'inspiration nationale dépassent le folklore pour donner à la musique de son pays une dimension d'universalité. Il faut écouter ses poèmes symphoniques, par exemple *Ma vlast* (ma

patrie) qui contient la très connue *Vltava* (Moldau). Plus proche encore de nous dans le temps et par son séjour à Paris, le violoniste roumain Georges Enesco (1881-1955), l'auteur d'*Oedipe*, opéra créé à Paris en 1936 et d'œuvres instrumentales toujours marquées par ses origines. Il est considéré comme le père de la musique roumaine contemporaine. Et voilà celui dont nous avons fêté le bicentenaire, notre ami de Pesaro, Gioacchino Rossini né le 29 février 1792 à Pesaro et mort à Paris le vendredi 13 novembre 1868. Ce musicien incroyable qui composa 40 opéras pendant ses vingt années de jeunesse et... se repose pratiquement ensuite jusqu'à la fin de sa vie. Ses contemporains le considéraient

comme le plus grand compositeur du monde et lui, connu la gloire de son vivant. Son œuvre dispense « le bon-



heur fou de la musique ». Il semble « jouer avec les chanteurs, les instruments, il concilie ironie et tragédie, il nous met avec lui, de son côté, il va jusqu'à nous enivrer de plaisir ». Comment résister au *Barbier de Séville*, à *Cendrillon*, à *La pie voleuse*, à *l'Italienne à Alger*, etc. Enfin, il reste une rue qui porte un nom illustre, mais un nom inclassa-

ble : Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791). Que dire qui n'a déjà été dit tout au long de cette année du bicentenaire de sa mort et comment faire un choix dans toute son œuvre ? Je ne peux que vous conseiller le chemin des bibliothèques municipales et de la discothèque. A vous de préférer *La flûte enchantée* à *Don Juan* ou *Les noces de Figaro* à *Così fan tutte*, ou la *Messe en ut mineur* à l'une de ses 40 symphonies, ses concertos, etc. Une chose est sûre, sa musique chante d'elle-même pour tous. Vous n'y serez jamais insensible. Ne faut-il pas logiquement terminer par celui dont la rue se trouve à proximité de l'université et qui permit à un large public d'avoir accès à toutes ces œuvres : Edouard

Colonne (1838-1910), chef d'orchestre prestigieux et fondateur de l'asso-



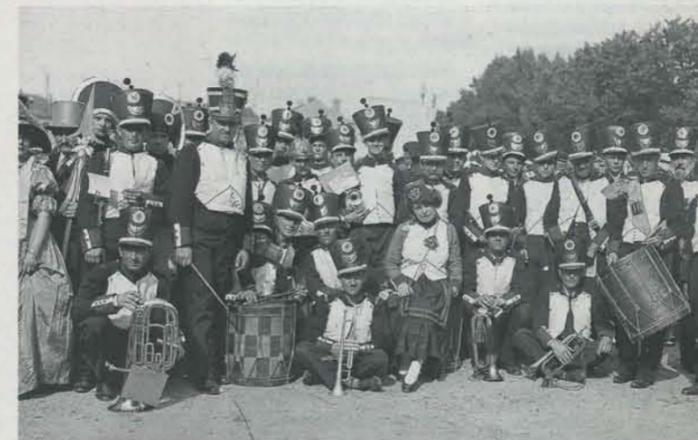
ciation des Concerts « Colonne ». Après cette promenade en si bonne compagnie, encore tout imprégné du plaisir de la musique, des émotions ressenties, de l'universalité fraternelle qu'elle nous a fait respirer, dans ce climat musical si riche et si plaisant de notre ville, comment ne pas rêver à l'avenir ! Rêver à une nouvelle rue, la dix-septième, à une nouvelle plaque qui porterait le nom

d'un petit Nanterrien, aujourd'hui musicien en herbe, demain grand musicien ! Tous les rêves ne sont-ils pas permis en musique et... à Nanterre ?

Société d'Histoire de Nanterre  
Renée Belfais-Bruno

Sources : *Dictionnaire des musiciens*, Roland de Candé, *Le Seuil* - *Dictionnaire de la musique*, Honegger, Bordas - *Gioacchino Rossini*, Frédéric Vitoux, *Le Seuil*.

A la fin de la première partie de notre promenade musicale nous nous sommes quittés en parlant de Jean-Baptiste Clément, Eugène Pottier et Pierre Degeyter. Tout près des carrefours symboliques de ces trois "citoyens du monde" tout naturellement nous sortons de France pour découvrir, en Europe, les musiciens de nos villes sœurs dont le nom a été donné à des voies récentes au pied du Mont-Valérien.



La Musique municipale de Nanterre, lors de son centenaire en août 1932. La cantinière, un pompier, deux gendarmes, un maître-compagnon et une élégante de la même époque.



Sur cette photographie de 1933, on voit à droite de l'école Jules Ferry le quartier où ont été percées les rues Smetana, Rossini, Enesco, Purcell et Satie.